

PLAN DE COURS

**Département de sociologie
Université du Québec à Montréal**

Sigle : SOC8255 **Groupe :** 20
Titre : Théories et débats féministes
Session : Automne 2020
Enseignante : Elsa Galerand
Téléphone : (514) 987-3000 poste 4566
Bureau : A-5035
Courriel : galerand.elsa@uqam.ca

AVIS À TOUTES LES ÉTUDIANTES ET TOUS LES ÉTUDIANTS

Boîte courriel UQAM

La boîte courriel est activée automatiquement dans les 48 heures suivant l'inscription à au moins un cours.

Pour y accéder aller au :

<https://servicesinformatiques.uqam.ca/services/Courriel%20%C3%A9tudiant>

Vous trouverez votre NIP sur votre relevé facture ou votre bulletin d'inscription

DESCRIPTIF ACTUALISÉ

Ce séminaire propose de réfléchir à quelques-unes des tensions qui travaillent actuellement la réflexion sociologique sur le genre ou les rapports sociaux de sexe comme sur les relations qu'ils entretiennent aux autres rapports de pouvoir. Il s'intéresse plus spécifiquement aux différentes propositions théoriques qui se réclament du ou d'un matérialisme et tente de cerner leurs constructions respectives, leurs différences, leurs points de rupture et de continuité, la manière dont les controverses se déplacent et se renouvellent. Par-là, ce séminaire devrait être l'occasion de saisir les apports spécifiques de la critique féministe à la sociologie ainsi que les différentes manières d'envisager le matérialisme et d'appréhender le travail, l'exploitation, les corps, la sexualité, les discours et représentations d'un point de vue féministe.

PRINCIPAUX OBJECTIFS

Ce séminaire devrait permettre aux unes et aux autres :

- d'avancer dans la construction de leurs propres projets de recherches ;
- d'inscrire et de situer ces projets - leurs orientations théoriques et méthodologiques- dans l'espace de discussion et de confrontation que constituent les études féministes;
- d'aiguiser leurs compréhensions des tensions qui traversent actuellement la sociologie féministe ou du genre;
- de réfléchir aux apports, impasses et limites des différentes propositions théoriques qui renvoient à différents modes de conceptualisation du genre ou des rapports sociaux de sexe d'abord, de leur articulation aux autres rapports de pouvoir ensuite;
- de se réapproprier des outils, des modes de raisonnements, des méthodes en fonction des objets, des terrains et des orientations théoriques;

CONSTRUCTION DU COURS

Le parcours proposé ici privilégie une entrée thématique et s'organise autour de 3 axes/enjeux qui sont au principe de la critique féministe en sociologie et qui continuent de focaliser l'attention dans une perspective de lutte et d'émancipation.

Les enjeux suivants et leurs mises en relation retiendront notre attention :

1. Le travail, ses divisions, ses différents modes d'exploitation ;
2. Les corps et leurs constructions (idéelle et matérielle);
3. Les politiques sexuelles ;

Pour chacune de ces trois entrées, nous tenterons de mettre en perspective les inflexions de la réflexion féministe depuis les années 1970, la manière dont les questionnements se renouvellent et/ou se déplacent au fil des développements théoriques et des analyses issues du *black feminism*, du féminisme marxiste, post ou décolonial, lesbien et *Queer*.

FORMULE PÉDAGOGIQUE

Ce cours en ligne repose sur des enseignements magistraux (en mode synchrone), des ateliers de discussion et de travail en équipe (en mode synchrone), des encadrements, ainsi que sur un travail régulier de lecture et de recherche individuel.

La partie synchrone du cours est planifiée pour durer 2h30 sur l'horaire prévu, de 9h30 à 12h30 (pauses comprises), pendant 10 semaines. La planification des séances sera discutée en classe (virtuelle) au premier cours.

Chaque séance en synchrone (sur Zoom) comprend une partie magistrale (1 heure 30 environ), un atelier de discussion sur les textes en sous-groupe (3 à 4 étudiant.e.s par équipe - 40 minutes), une synthèse en grand groupe ensuite (20 minutes).

Les autres séances seront consacrées aux encadrements pour les travaux individuels de fin de session.

Compte tenu de ses objectifs, ce séminaire suppose la participation active et continue de toutes et tous aux classes virtuelles. Il suppose plus précisément que les lectures et réflexions individuelles soient mises en commun lors des ateliers de discussion en petits groupes d'abord, en grand groupe ensuite. Chaque séance implique donc un exercice de restitution qui consiste à soumettre ses questionnements et critiques au reste du groupe en vue de contribuer à la réflexion collective autour des lignes de force et des apports mais aussi des angles morts, limites ou insuffisances possibles de chaque texte. Un travail individuel de lecture et d'analyse des textes est donc indispensable à la préparation de chaque séance.

Pour la plupart, les textes proposés ici ont en commun d'être significatifs de moments théoriques et d'enjeux qui ont tout particulièrement structuré le champ et l'histoire de la critique féministe en sociologie, depuis ses débuts jusqu'aux développements les plus récents. L'essentiel de ces ateliers de discussion consiste à confronter ces textes les uns aux autres, à les mettre en rapport, pour mieux saisir les continuités et les points de ruptures, frictions entre les différentes manières de penser le genre ou les rapports sociaux de sexe aujourd'hui, mais aussi pour chercher à voir comment la pensée féministe matérialiste se déploie et se renouvelle au fil des critiques, des débats et des questionnements.

PLAN DU COURS ET TEXTES DE RÉFÉRENCE¹

Séance 1 - Présentation

Bloc I. Critiques féministes du travail et de l'économie politique.

Séance 2 - Avec et contre Marx : théoriser le travail domestique.

BENSTON Margaret (1969) "The Political Economy of Women Liberation ". En traduction française (1970) : " Pour une économie politique de la libération des femmes ", *Partisans*, 54-55, juillet-octobre : 23-31.

<http://www.alternativelibertaire.org/?Pour-une-economie-politique-de-la>

¹ D'autres lectures pourront être proposées au fil des séances selon les intérêts du groupe

FEDERICI Sylvia, (2019), « L'invention de la ménagère », dans *Le capitalisme patriarcal*, Paris, La fabrique : 125-142.

DELPHY Christine (2003), « Par Où Attaquer Le « Partage Inégal » Du « Travail Ménager » ? » *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 22, no. 3 : 47-71.
www.jstor.org/stable/40620090.

Lecture préalable :

DELPHY Christine (1970), « L'ennemi principal », dans *L'ennemi principal. I Économie politique du patriarcat*, Paris, Éditions Syllepse, 1998, [1^{ère} éd. 1970] : 31-55.

Lectures complémentaires :

TOUPIN Louise (2016), « Le salaire au travail ménager, 1972-1977 : retour sur un courant féministe évanoui », *Recherches féministes*, vol. 29, n° 1 : 179-198.

<http://id.erudit.org/iderudit/1036677ar>

MOLINEUX Maxine (1979), « Beyond the Domestic Labour Debate », *New left Review*, vol. 1, n°116, juillet aout 1979. pp. 3-27.

<https://newleftreview.org/I/116/maxine-molyneux-beyond-the-domestic-labour-debate>

DALLA COSTA Mariarosa et Selma JAMES (1971), « Les femmes et la subversion sociale ». *Le pouvoir des femmes et la subversion sociale*, Librairie Adversaire : 41-97.

<http://archivesautonomies.org/spip.php?article900>

Séance 3 - Féminisme marxiste et féminisme matérialiste : matérialismes en tension

BARRET Michèle et McINTOSH Mary (1982), « Christine Delphy : vers un féminisme matérialiste ? », *Nouvelles Questions Féministes*, N° 4 : 34-49.
<http://www.jstor.org/stable/40619482>

DELPHY Christine (1982), « Un féminisme matérialiste est possible », *Nouvelles Questions Féministes*, N° 4 : 50-86.
<http://www.jstor.org/stable/40619483>

CERVILLE Maxime (2016), « Matière à penser. Controverses féministes autour du matérialisme », *Cahiers du Genre* /3 (HS n° 4), p. 29-52.

https://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=CDGE_HS04_0029

DELPHY Christine (2003), « Pour une théorie générale de l'exploitation (I) : en finir avec la théorie de la plus-value ». *Mouvements*, 26 : 69-78.

http://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=MOUV_026_0069

(2004), « Pour une théorie générale de l'exploitation. Deuxième partie : repartir du bon pied », *Mouvements*, 31 : 97-106.

<https://www.cairn.info/revue-mouvements-2004-1-page-97.htm>

Séance 4- Divisions sociales du travail et imbrication des rapports sociaux.

ROLLINS Judith (1990), Entre femmes [Les domestiques et leurs patronnes]. In: Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 84, septembre 1990. Masculin/féminin-2. pp. 63-77

https://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1990_num_84_1_2951

GLENN Evelyn Nakano (2009), « De la servitude au travail de service: les continuités historiques de la division raciale du travail reproductif payé », dans Elsa Dorlin (dir.), *Sexe, race, classe. Pour une épistémologie de la domination*, Paris, PUF, coll. Actuel Marx confrontation : 21-63.

PARRENAS Rhacel Salazar (2000), « Migrant Philippina Domestic Workers and the International Division of Reproductive Labor », *Gender and Society*, Vol.14, N°4, (aout) : 560-580. <http://home.ku.edu.tr/~dyukseker/parrenas.pdf>

BESSIÈRE Céline (2006), « Race/classe/genre. Parcours dans l'historiographie américaine des femmes du Sud autour de la guerre de Sécession », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 17 | 2003, mis en ligne le 27 novembre 2006, consulté le 02 octobre 2016. URL : <http://clio.revues.org/591> ; DOI : 10.4000/clio.591

À visionner

Conférence de **Danièle KERGOAT (2012)**

https://www.youtube.com/watch?v=JS0PPX_kRS4

Lectures complémentaires :

KERGOAT Danièle (2012), « Dynamique et consubstantialité des rapports sociaux », dans Elsa Dorlin (Dir.) *Sexe, race, classe. Pour une épistémologie de la domination*, Paris, PUF, coll. Actuel Marx confrontation, 2009 : 111-125.

COLLINS Patricia Hill (2000), « Gender, Black Feminism, And Black Political Economy », *Annals of American Academy of Political and Social Science*, Vol. 568 : 41-53

<https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/000271620056800105>

Sassen Saskia (2006), « Vers une analyse alternative de la mondialisation : les circuits de survie et leurs acteurs », *Cahiers du Genre*, 1 (n° 40), p. 67-89. DOI : 10.3917/cdge.040.0067.

<https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2006-1.htm-page-67.htm>

Duffy Mignon. "Doing the Dirty Work: Gender, Race, and Reproductive Labor in Historical Perspective." *Gender & Society* 21, no. 3 (June 2007): 313-36.

<https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/0891243207300764>

Bloc II. « L'anatomie politique »

Séance 5 – « Sexe social » et « sexage »

GUILLAUMIN Colette (1979), "Question De Différence." *Questions Féministes*, no. 6, 1979, pp. 3-21. www.jstor.org/stable/40619152.

GUILLAUMIN Colette (1992), « Le corps construit », *Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de nature*, Paris, Côté-femmes, coll. « Recherches », pp. 117-142.

MATHIEU Nicole-Claude (1991), « Quand céder n'est pas consentir. Des déterminants matériels et psychiques de la conscience dominée des femmes, et de quelques-unes de leurs interprétations en ethnologie », dans *L'anatomie politique, catégorisations et idéologies du sexe*, Côté-femmes. <https://infokiosques.net/IMG/pdf/quandceder-pageparpage.pdf>

TABET Paola (1998), « Fertilité naturelle, reproduction forcée », dans *La construction sociale de l'inégalité des sexes. Des outils et des corps*, Paris, l'Harmattan : 77-134.

Lecture préalable :

GUILLAUMIN Colette (1978a). « Pratique du pouvoir et idée de nature. 1 : L'appropriation des femmes ». *Questions féministes*, n° 2. <http://www.jstor.org/stable/40619109>

Séance 6 – Sexages en recomposition

JUTEAU Danielle et Nicole LAURIN-FRENETTE (1988), « L'évolution des formes de l'appropriation des femmes : des religieuses aux "mères porteuses" », *Revue canadienne de sociologie et d'anthropologie*, Vol. 25, N° 2 : 183-207. <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1755-618X.1988.tb00102.x/pdf>

FALQUET Jules (2014), « Femmes de ménage, loueuses d'utérus, travailleuses du sexe et travailleuses du care. Le « dés-amalgamage conjugal » en contexte néolibéral : libération ou nouvelles formes d'appropriation ? », Communication au Colloque international Travail, care et politiques sociales, débats France-Bésil, São Paulo, 26 et 27 août 2014. Document de travail du MAGE n°18. <https://julesfalquet.files.wordpress.com/2010/06/dc3a9s-amalgamage-fr.pdf>

GUILLAUMIN Colette (2017 [1998]). « La confrontation des féministes en particulier au racisme en général : Remarques sur les relations du féminisme à ses sociétés. » *Sociologie et sociétés*, volume 49, numéro 1, printemps 2017, p. 155–162. <https://www.erudit.org/fr/revues/socsoc/2017-v49-n1-socsoc03347/1042811ar/>

BEAUPATIE Emmanuel (2019), « L'aménagement du placard. Rapports sociaux et invisibilité chez les hommes et les femmes trans' en France », *Genèses*, 1 (n° 114), p. 32-52. DOI : 10.3917/gen.114.0032. URL : <https://www.cairn.info/revue-geneses-2019-1-page-32.htm>

Lectures complémentaires :

Bentouhami Hourya, Guénif-Souilamas Nacira, (2017) « Avec Colette Guillaumin : penser les rapports de sexe, race, classe. Les paradoxes de l'analogie », *Cahiers du Genre*, 2 (n° 63) : 205-219. DOI : 10.3917/cdge.063.0205. URL : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2017-2-page-205.htm>

Juteau Danielle (2016), « Un paradigme féministe matérialiste de l'intersectionnalité », *Cahiers du Genre*, HS n° 4 : 129-149. DOI : 10.3917/cdge.hs04.0129. URL : <https://www-cairn-info.proxy.bibliotheques.uqam.ca/revue-cahiers-du-genre-2016-3-page-129.htm>

Séance 7 - De la déconstruction de l'idée de nature à la démonstration de la « fabrique du sexe » : les savoirs en question.

GUILLAUMIN Colette (2002), « Race et nature : systèmes des marques, idée de groupes naturels et rapports sociaux », dans *L'idéologie raciste*, Paris, éditions Gallimard, 2002 : 171-194.

DORLIN Elsa (2009), « Généalogie du racisme », dans *La matrice de la race. Généalogie sexuelle et coloniale de la Nation française*, Paris, La Découverte, : 210-230. <https://www-cairn-info.proxy.bibliotheques.uqam.ca/la-matrice-de-la-race--9782707159052-page-210.htm>

KRAUS Cynthia (2000), « La bicatégorisation par sexe à l'épreuve de la science », dans Delphine Gardey et Ilana Löwy (dir.), *L'invention du naturel*, Paris, Éditions des archives contemporaines : 187-213.

OUDSHOORN Nelly (2000), « Au sujet des corps, des techniques et des féminismes », dans Delphine Gardey et Ilana Löwy (dir.), *L'invention du naturel*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2000 : 31-44.

TOURAILLE Priscille (2011), « L'indistinction sexe et genre, ou l'erreur constructiviste », *Critique* 1/2011 (n° 764-765) : 87-99.
URL : www.cairn.info/revue-critique-2011-1-page-87.htm.

Lecture préalable :

GUILLAUMIN Colette (1978b). « Pratique du pouvoir et idée de nature. 2 : Le discours de la nature ». *Questions féministes*, n° 3. <http://www.jstor.org/stable/40619120>

Lecture complémentaire :

Elsa Dorlin « Les Blanchisseuses : La société plantocratique antillaise, laboratoire de la féminité moderne », in Hélène Rouch, Elsa Dorlin, Dominique Fougeyrollas (dir.), *Le Corps, entre sexe et genre*, Paris, " Bibliothèque du féminisme ", l'Harmattan, 2005, pp. 143-165.

Semaine 8 – Semaine de lecture.

Bloc III. Politiser la sexualité

Séance 9 – Penser le régime hétérosexuel.

RUBIN Gayle (1975), (trad. fr.) « L'économie politique du sexe : transactions sur les femmes et systèmes de sexe/genre », *Les cahiers du CEDREF*, 1998, 7.
<http://cedref.revues.org/171>

WITTIG Monique (1980), « On ne naît pas femme », *Questions féministes*, N°8, mai 1980, pp. 75-84. <http://www.jstor.org/stable/40619199/>

TABET Paola (2010), « La grande arnaque: l'expropriation de la sexualité des femmes », *Actuel Marx*, N° 30, 2010 : 104-122.
<https://www.cairn.info/les-rapports-sociaux-de-sexe--9782130584742-page-104.htm>

GARDEY Delphine et Iulia HASDEU (2015), « Cet obscur sujet du désir. Médicaliser les troubles de la sexualité féminine en Occident », *Travail, genre et sociétés*, 2 (n° 34) : 73-92.

DOI 10.3917/tgs.034.0073

<https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2015-2.htm-page-73.htm>

Lecture complémentaire:

CHAUVIN Sébastien, LERCH Arnaud, « Hétéro/homo », dans : Juliette Rennes éd., *Encyclopédie critique du genre. Corps, sexualité, rapports sociaux*. Paris, La Découverte, « Hors collection Sciences Humaines », 2016, p. 306-320. URL : <https://www.cairn.info/encyclopedie-critique-du-genre--9782707190482-page-306.htm>

Séance 10 - Perspectives intersectionnelles sur les politiques sexuelles

COLLINS Patricia Hill (2000), « Chapter 6. The Sexual politics of womanhood ». In *Black Feminist Thought, Knowledge, Consciousness and the Politics of Empowerment*. Routledge : 123-148.

STOLER Ann-Laura (2005) « Genre et moralité dans la construction impériale de la race.

Traduit de l'anglais par Didier Renault », *Actuel Marx*, 2 (n° 38), p. 75-101. DOI :

10.3917/amx.038.0075. URL : <https://www.cairn.info/revue-actuel-marx-2005-2-page-75.htm>

AMARI Salima, (2015) « Certaines lesbiennes demeurent des femmes », *Nouvelles Questions Féministes*, 1 (Vol. 34) : 70-83. 10.3917/nqf.341.0070

https://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=NQF_341_0070

FALQUET Jules (2016), « La combinatoire straight. Race, classe, sexe et économie politique : analyses matérialistes et décoloniales », *Cahiers du Genre* 2016/3 (HS n° 4).

<https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2016-3.htm-page-73.htm>

Lectures complémentaires :

Clair Isabelle, « Le pédé, la pute et l'ordre hétérosexuel » (2012), *Agora débats/jeunesses*, /1 (N° 60), p. 67-78. DOI : 10.3917/agora.060.0067. URL : <https://www.cairn.info/revue-agora-debats-jeunesses-2012-1-page-67.htm>

Éric Fassin and Manuela Salcedo, « Devenir homosexuel ? Politiques migratoires et vérité de l'identité sexuelle », *Genre, sexualité & société* [Online], 21 | Printemps 2019, Online since 01 June 2019, connection on 22 August 2019. URL : <http://journals.openedition.org/gss/5543> ; DOI : 10.4000/gss.5543

Séance 11 - Matérialismes *Queer*

BUTLER Judith (2010), « Simplement culturel? », *Actuel Marx*, no 30 : 168-183.

<https://www.cairn.info/les-rapports-sociaux-de-sexe--9782130584742.htm-page-168.htm>

JACKSON Stevi (2009), « Pourquoi un féminisme matérialiste est (encore) possible – et nécessaire », *Nouvelles Questions féministes*, vol. 28, N°3 : 16 - 33.

<https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2009-3.htm-page-16.htm>

REBUCINI Gianfranco (2016), « Marxisme Queer : approches matérialistes des identités sexuelles », dans CERVILLE Maxime, Nelly QUEMENER, et Folian VÖRÖS (dir.), *Matérialismes, Culture et Communications*, Tome 2, Paris, Presses des Mines : 213-226.

MAZALEIGUE-LABASTE Julie (2019), « L’historicisation de l’homosexualité dans La volonté de savoir : une des voies d’appropriation de Foucault par les études de genre », *Genre, sexualité & société* [Online], 21. <http://journals.openedition.org/gss/5515> ; DOI : 10.4000/gss.5515

Lectures complémentaires :

GIRARD Gabriel (2007), Interview Elsa Dorlin : Le Queer est un matérialisme.

Femmes, genre, féminisme, Syllepse, 2007.

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01270238/document>

NOYÉ, Sophie (2014), « Pour un féminisme matérialiste et queer », *Contretemps*, [En ligne],

www.contretemps.eu/interventions/feminisme-mat%C3%A9rialiste-queer

ARUZZA Cinzia (2009), « Vers une union queer du marxisme et du féminisme », *Contretemps* N°6. <http://www.npa2009.org/content/vers-une-%C2%AB-union-queer-%C2%BB-du-marxisme-et-du-f%C3%A9minisme-1-par-cinzia-aruzza-contretemps-n%C2%B06>

Séances 12-13-14 – Encadrements individuels.

Séance 15- Rencontre de bilan

TRAVAUX et ÉVALUATION

1/ Présentations individuelles (30%)

Chaque étudiant.e sera chargé.e de travailler sur un texte prévu au plan de cours au cours de la session. Ses présentations (20 minutes maximum) seront enregistrées (panopto ou zoom) et déposées sur la plateforme moodle où elles seront mises à la disposition de l’ensemble du groupe cours, à la 11^{ème} semaine au plus tard.

Les présentations doivent comprendre les éléments suivants :

- Quelques mots sur l’auteur.e
- Son intention dans ce texte (ce qu’elle ou il se propose d’y faire)
- Le contexte auquel il faut rapporter cette démarche ou les objectifs visés (état de la question dont rend compte le texte)
- L’organisation de la démonstration (sa structure, sa logique de progression) et les principaux arguments sur lesquels elle se fonde.
- Une réflexion sur les apports et les limites possibles du texte : celle-ci implique une mise en rapport du texte étudié avec les autres lectures effectuées (au cours du séminaire ou ailleurs) ainsi qu’avec les discussions que le groupe cours a déjà tenues.
- Une réflexion sur la pertinence ou l’utilité possible de l’analyse proposée pour votre projet de recherche.

2/ Participation aux ateliers de discussion (20%).

À l'issue de chaque atelier, une synthèse des discussions sera à déposer sur le site moodle du cours (une page). Vous disposerez de la semaine pour compléter ce document collectivement, par équipe. Celui-ci sera ensuite mis à la disposition de l'ensemble du groupe-cours (sur Moodle) et permettra de garder une trace écrite de vos réflexions.

Ces notes de synthèses recevront des évaluations collectives qui seront retranscrites en notes individuelles.

3/ Travail de session individuel (15 pages maximum) : 50%.

En continuité avec les objectifs du séminaire, quels que soient vos intérêts ou objets de recherche, ce travail devrait être l'occasion d'avancer dans la construction de vos projets de mémoire ou de thèse respectifs. Dans cette perspective, il s'agit d'élaborer une *revue critique de la littérature* existante autour de l'objet ou du sujet sur lequel vous travaillez ou envisagez de travailler.

Trois exercices composent ce travail de session

3.1 Proposition de sujet - semaine 6

Ce premier travail, comptant pour 10% de la note attribuée au travail de session, consiste à circonscrire le plus précisément possible l'objet sur lequel vous souhaitez travailler.

Ce travail rédigé doit comporter les éléments suivants :

Un titre provisoire

Un paragraphe de présentation du fait social que vous vous proposez d'étudier (mise en contexte de ce fait social et identification des thèmes et/ou des champs de recherche auquel il renvoie).

Une note de lecture centrée sur trois articles scientifiques qui traitent explicitement et différemment du sujet choisi.

Ce premier travail ne doit pas excéder deux pages.

3.2 Bibliographie - semaine 10

L'exercice compte pour 15%. Il consiste à composer le corpus bibliographique à partir duquel vous rédigerez votre revue critique de la littérature. Il implique un travail de recherche bibliographique et un travail de sélection des ouvrages et articles qui sont incontournables sur le sujet.

Ce travail devrait comporter les éléments suivants :

Une présentation de l'objet de recherche.

Une introduction qui expose la manière dont vous avez procédé pour construire la bibliographie (recherche et sélection).

Une bibliographie sélective.

Ce travail ne doit pas faire plus de trois pages.

3.3 Revue critique de la littérature – semaine 15

À partir de la littérature consultée et analysée, cette revue critique doit tenter de répondre aux questions suivantes : Que peut-on dégager de la littérature consultée non seulement (1) sur le fait social en question (2) mais aussi sur l'état de la recherche qui s'y intéresse ? Comment ce fait social est-il étudié ? Quelles sont les analyses disponibles et de quelles questions de recherche, cadres théoriques et méthodologies procèdent-elles ? En quoi les analyses se rejoignent-elles, se différencient-elles ou s'opposent-elles ? Quels sont angles morts ou les limites de cette littérature consultée, éventuellement ?

Ce travail qui compte pour 25 % doit comporter les éléments suivants :

Un Titre

Une introduction qui présente le sujet et annonce le plan d'exposition de votre revue critique.

Deux ou trois grandes parties maximum, avec des titres ; et deux ou trois sous-parties, maximum, par grande partie.

Une conclusion

Le travail ne doit pas excéder 15 pages

Les critères d'évaluation seront :

Sur le fond : le sérieux de la recherche bibliographique et de l'analyse que vous faites de l'état de la littérature, la capacité à cerner les différentes perspectives possibles et à expliquer ce qu'elles impliquent.

Sur la forme : organisation du propos et clarté du contenu.

Ce travail est de 15 pages maximum.

PRÉCISIONS AU SUJET DE L'ENTENTE D'ÉVALUATION À L'UQAM

Une entente est signée par l'enseignant.e et les étudiant.e.s du cours dans les deux premières semaines du cours. Cette entente porte uniquement sur les aspects suivants :

1. le nombre et les échéances des évaluations;
2. la pondération respective des contenus ou objets d'évaluation dans l'évaluation globale du cours

Pour tout renseignement supplémentaire, il est possible de consulter les documents suivants:

- Pour le premier cycle: Règlement 5 de l'UQAM, article 7.9
<https://instances.uqam.ca/reglements/>
- Pour les cycles supérieurs: Règlement 8 de l'UQAM, article 9.4
<https://instances.uqam.ca/reglements/>

CONSIGNES POUR LA PARTICIPATION À UN COURS OU À UNE ACTIVITÉ D'ENSEIGNEMENT EN LIGNE



Lors d'un cours ou d'une activité d'enseignement en ligne, le personnel enseignant peut décider, selon le cas, de procéder à l'enregistrement audio ou audiovisuel du cours ou de l'activité d'enseignement. Le personnel enseignant peut partager l'enregistrement uniquement à son groupe-cours.



En cas d'enregistrement, l'étudiante, l'étudiant sera informé au début de la séance.



Il est de la responsabilité de l'étudiante, de l'étudiant de désactiver son microphone et/ou sa caméra s'il ne souhaite pas être enregistré.



À défaut de désactiver son microphone et/ou sa caméra, l'étudiante, l'étudiant, consent à l'enregistrement audio ou audiovisuel, à la conservation, à la rediffusion et à l'utilisation de l'enregistrement de son nom, de sa voix et de son image dans le cadre du cours ou de l'activité en ligne. L'étudiante, l'étudiant reconnaît ne détenir aucun droit dans l'enregistrement.



Sauf avec l'autorisation expresse écrite du personnel enseignant, l'étudiante, l'étudiant reconnaît qu'il est interdit de reproduire, d'enregistrer, de publier, de diffuser, de communiquer ou de partager, par quelque moyen que ce soit, tout ou partie de l'enregistrement d'un cours ou d'une activité d'enseignement en ligne de même que tout matériel pédagogique s'y rattachant.

Une étudiante, un étudiant qui contrevient à ce qui précède s'expose aux sanctions prévues dans les règlements et politiques de l'UQAM ou à tout recours légal, notamment en vertu de la Loi sur le droit d'auteur.

PLAGIAT

Règlement no 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédation, un rapport de stage ou un rapport de recherche;

Les sanctions liées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18.

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir :

www.integrite.uqam.ca